

Textes : Marie-Edwige Hebrard
Photos : Lucie Paulus

CIE L'ENJOLIVEUR ■ Les acrobates ne meurent jamais : pourvu que ça dure Burlesque et tendresse : c'est ça, *Certes !*

Certes !, de la compagnie L'Enjolveur, est une petite pépite sous chapiteau.

Comédie, cirque, acrobaties, le tout servi par une musique jouée en live par deux musiciens, *Certes !* est un peu à la croisée des chemins. « Il faut le voir pour le croire, mais aussi y croire pour le voir », prévient l'un des acrobates en préambule. Pendant 1 h 30, il faudra s'attendre à tout, surtout à de l'improbable. Un surprenant



TRAMPOLINE. Les deux acolytes bondissent et rebondissent.

numéro de dressage d'homme-cheval, de la voltige mais aussi de petits moments de grâce lors desquels une funambule dansant magistralement sur une corde et des airs de tango, pourraient bien vous couper le souffle ! Mouloud, Yolande et les musiciens polonais jouent avec les apparences et c'est d'une rare élégance. ■

➔ **Rendez-vous.** *Certes !* par la Cie l'Enjolveur, du 17 au 20 août, pastille 20, à Héliès. Réservation le jour même au 06.10.64.03.85.

Cantal

LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT DEPUIS 2006

Les Trois Coups / 5 mai 2017 / Critiques, Grand Est, les Trois Coups

« Certes ! », de la Cie l'Enjoliveur, Pisteurs d'Étoiles, festival des arts du cirque à Obernai

Enjoy lovers !

Par Léna Martinelli

Les Trois Coups

Voilà un spectacle insolite : « Certes ! » réveille aussi bien les zygomatiques qu'il scotche par ses exploits, ou touche par son émouvante simplicité. Dernier coup de cœur de Pisteurs d'Étoiles.

Ne pas se fier aux apparences. Certes, les deux acrobates ne sont pas tout jeunes, la funambule semble sortie de nulle part et les musiciens sont pour le moins bizarres. Mais, mine de rien, ces gus-là se défient à l'épée dans un duel endiablé. Sans vraiment avoir recours à la magie, ils disparaissent et réapparaissent. Sans en avoir l'air, ils prennent des risques considérables pour sauter au plafond. Bref, il faut le voir pour le croire.

Pour conquérir Yolande, Mouloud et Igor multiplient en effet les démonstrations de bravoure. Il faut dire que la ballerine danse remarquablement le tango sur corde. Dans le registre burlesque, leur rivalité prend alors des tours (de piste) surprenants. *Enjoy lovers !*

La troupe de l'Enjoliveur sillonne les routes, depuis 2004, avec son propre chapiteau et son village de caravanes. Après avoir commencé en duo, Anaïck Van Glabeke et Olivier Grandperrin ont vite élargi la bande. Ils ont été bien inspirés d'accueillir Pépé, clown acrobate haut en couleurs, Erik Jankowsky et Livi, musiciens aguerris. Leur cirque se présente avec une certaine modestie, misant beaucoup sur la proximité avec le public. Pourtant, tous les interprètes nous laissent baba, tant leurs numéros – certes improbables – sont exceptionnels.

Burlesque et époustouflant

En plus d'être épatant et loufoque, le spectacle est très touchant, car il aborde la question du vieillissement, laquelle revêt une importance toute particulière au cirque – une discipline exigeante physiquement. Jouant sur la perte de la mémoire et le déclin des forces, l'introduction, bavarde, laisse délibérément craindre le pire. Toutefois, la musique de pacotille se transforme vite en envolées lyriques et les clichés deviennent des clin d'œil subtils. De plus, ces vétérans maladroits se donnent à un rythme qui va crescendo. Et malgré leurs exploits, ils restent d'une grande humilité.

Certes ! rend aussi un bien bel hommage au cirque d'antan : entre autres numéros, celui de dressage est hilarant. Alors, lorsque les artistes font un dernier petit tour, et puis s'en vont (après des applaudissements nourris), ils laissent un grand vide. Décalés, ils ont su tordre la réalité avec drôlerie, titiller nos certitudes de façon très maline et détourner les codes du cirque traditionnel pour inventer un langage original. Décidément, ils enjolivent la vie !

Léna Martinelli

Certes » par la compagnie l'Enjoliveur : un spectacle vivant et décalé



Imprimer

Écrit par Virginie Gossart | Catégorie : **Cirque** | Mis à jour : samedi 22 juillet 2017 16:21 | Affichages : 435

Partager 63

Tweeter

Share

3

Partan

Pin it



Par Virginie Gossart - Lagrandeparade.fr/ Dès que l'on pénètre sous le petit chapiteau de la compagnie l'Enjoliveur, on est accueilli par deux énergumènes en costumes et chapeaux, dont les trognes incroyables et les fines moustaches bien taillées ne dépareilleraient pas dans un film de Kusturica, et dont on ne sait pas encore qu'ils seront les deux principaux acteurs de ce spectacle haut en couleur.

Ce que l'on ignore également, c'est que la représentation a déjà commencé lorsque les deux comparses préviennent le public – les enfants en particulier – de

bien libérer les escaliers et de ne surtout pas se déplacer pendant les numéros s'ils veulent rester vivants jusqu'au bout et ne pas risquer de prendre un mauvais coup. Après avoir assisté au spectacle, on comprend rétrospectivement que la mise en garde n'était pas seulement un trait d'humour. Car les virevoltantes et dangereuses prouesses des trois acrobates qui nous amusent, nous effraient, nous émeuvent, nous impressionnent et nous transportent pendant plus d'une heure trente n'ont rien d'une promenade de santé ! Dès les premières minutes, l'expérience et la cohésion des deux clowns-cascadeurs, de la belle funambule, et des deux musiciens qui les accompagnent, ne fait pas l'ombre d'un doute. Alternant dans un rythme effréné mises en scènes burlesques à la Buster Keaton, séances de magie tour à tour ridicules ou étonnantes, prouesses techniques (les sauts et portés sont à couper le souffle) et moments de grâce poétique, Olivier Grandperrin, Daniel Pean (dit « Pépé »), et Anaïck Van Glabeke ne nous laissent pas une minute de répit, nous faisant oublier la chaleur régnant sous le chapiteau. On nous raconte ici la légende du cirque, les clichés qui lui collent parfois à la peau, les histoires d'amitié et d'amour qui s'y nouent, l'importance du groupe pour se relever des faux pas de « nos vies en chantier ». On se querelle aussi et cela finit parfois dans un rocambolesque duel à l'épée où l'on déclame du Cyrano et où le public lui-même craint pour sa vie. Le grand baraqué à gueule d'ange est amoureux de la gracieuse équilibriste, mais il se fait souvent voler la vedette par le petit clown déchainé et hâbleur, compagnon sur la scène mais concurrent en amour. Quant aux deux musiciens (Erik Jankowsky et Livi), ils ne se contentent pas d'habiller les numéros qui se succèdent et participent eux-aussi activement au spectacle. Ne ratez surtout pas la séance de trampoline, où l'on est tantôt plié en quatre de rire, tantôt médusé par la maîtrise technique de chacun. La référence finale à Molière ne nous apparaît donc pas comme un pur ornement, tant la vie et la scène semblent inextricablement mêlées pour ces cinq artistes aux multiples talents. La compagnie l'Enjoliveur réussit avec brio à proposer un divertissement résolument moderne tout en nous rappelant la féerie des spectacles de cirque qui nous ont marqués dans notre enfance. Elle fait ainsi, avec beaucoup d'humilité, d'humour et d'humanité, le lien entre cirque traditionnel et nouveau cirque.

Certes

Compagnie L'enjoliveur

Avec Olivier Grandperrin, Daniel Péan, Anaïck Van Glabeke

Musiciens : Erik Jankowski et Livi

Régie : Nickolson

Durée : 1h30